

Embarquement pour Uma (1)

L'officier remarqua le léger agacement qui perçait dans les réponses. Il dévisagea froidement son interlocuteur en lui rendant ses papiers.

« Excusez-nous pour toutes ces vérifications, monsieur Silésio...

— Silésius !

— Silésius, en effet, continua l'officier. Nous faisons la guerre aux individus qui partent pour Uma sans but précis. Ce sont les ordres. Nous n'avons pas envie de voir la station envahie par des indésirables. Vous comprenez ? »

Jonathan acquiesça d'un signe et se dirigea vers les cabines de fouille automatique. L'opération consistait à passer par deux fois devant un œil électronique qui vérifiait sans doute que vous ne transportiez aucune arme. Cet œil rouge, impersonnel, lui parut déplaisant. Il préférait encore avoir affaire à l'officier qui embrouillait les noms.

À l'entrée du vaisseau, une hôtesse l'accueillit et lui montra sa place. Un groupe de voyageurs particulièrement agités s'installait près de lui. Ce n'étaient que grands rires et plaisanteries appuyées. Les femmes portaient des ensembles métallisés sortis tout droit des magasins de mode. Et, dans leurs combinaisons surchargées de gadgets, les hommes se prenaient sûrement pour des pionniers de l'espace. Jonathan s'empressa d'oublier tout ce monde pour s'intéresser à la console électronique dont disposait chaque passager. Il se laissa tenter par une partie d'échecs qu'il perdit rapidement. Aussi décida-t-il d'attendre le décollage en écoutant de la musique. Il décrocha le casque, sélectionna du jazz ancien et ferma les yeux, enfin à l'abri des touristes.

Le voyage fut sans histoires. Jonathan écouta quantité de musique et avala toute la nourriture qu'on lui proposait. Il dormait tranquillement quand la navette se posa sur Uma. C'est l'hôtesse qui le réveilla ; les touristes étaient déjà descendus. Au contrôle de débarquement, les mêmes questions revinrent ; il y répondit avec la même impatience. Quand il se retrouva libre d'aller et venir, son premier souci fut de se rendre à l'agence près de laquelle il avait réservé un vaisseau individuel. Tout était en règle ; il pouvait en prendre possession à l'heure prévue.

Les immenses bras de la station abritaient une succession d'avenues et de rues agrémentées de places, de fontaines, de statues.

Une foule dense de touristes en transit y déambulait.